

# Café-crime à Champel [Corinne Jaquet]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Un roman noir bien genevois

*De faits divers en chroniques judiciaires, Corinne Jaquet fait carrière dans un grand quotidien genevois. Aujourd'hui, sa riche expérience se révèle un terrain fertile où poussent d'excellents romans noirs. «Café-crime à Champel» a toutes les qualités du genre.*



**Corinne Jaquet: le flingue et la plume**

**C**orinne Jaquet a le sourire et l'enthousiasme des gens heureux qui ont su cristalliser toutes leurs passions dans une activité fascinante. Si l'on résumait sa vie à quelques mots clés, cela pourrait donner: Genève, l'histoire, les faits divers, le roman noir, le journalisme, la littérature. De sa carrière à «La Suisse» au bonheur d'écrire des romans, elle a suivi le fil de sa plume, écouté sa sensibilité. Politologue de formation, cette chroniqueuse de talent a fréquenté pendant dix ans le Palais de Justice de Genève.

Genève, ville plutôt calme et rangée d'apparence, ne manque pas de

zones d'ombres, d'événement tragiques où se révèle, bouleversante, la détresse humaine. Que la réalité dépasse la fiction, Corinne Jaquet en a acquis la conviction. Riche de son expérience professionnelle, elle passa rapidement du journal au livre avec «Meurtres à Genève», chronique de 22 histoires vraies, suivi d'un ouvrage consacré à la Police de sûreté genevoise, «La Secrète a 100 Ans». Puis vint le goût d'inventer pour cette boulimique de lecture qui s'est choisi

pour maître un certain Simenon. Dix années de chronique judiciaire sont restées inscrites dans la mémoire de cette hypersensible qui n'a jamais pu rester froide face à la détresse, dut-elle conduire aux pires actes. Mais jamais la journaliste ne s'octroya le droit de juger qui ou quoi que ce soit. «En revanche, en tant que romancière, je peux dire ce que je pense, qualifier mes personnages à ma guise, condamner ou défendre leurs attitudes.»

Ses romans noirs présentent de nombreux atouts. Tout d'abord, ils font vrai. Les milieux de la police et de la justice, l'auteur les connaît de l'intérieur. Son commissaire Simon est aussi réaliste, sinon plus, que ceux rendus célèbres par des séries télévisées. Quant à son héroïne féminine, Alix Beauchamps, journaliste à «La Gazette», Corinne Jaquet ne cache pas que c'est un peu elle, tout comme la salle de rédaction bouillonnante qu'elle décrit n'est autre que celle de feu «La Suisse».

Mais encore, Corinne Jaquet a eu l'excellente idée de donner pour décor aux histoires qu'elle invente des

quartiers de Genève. «Café-crime à Champel» met en scène l'immeuble où elle vécut son adolescence, et certains personnages ont des visages qui lui sont familiers. «Les gentils sont souvent inspirés de gens que je connais. En revanche, les méchants, je les invente.» Préférant la psychologie des personnages aux meurtres sanglants, Corinne Jaquet rend à la fois attachants et complexes des êtres que l'on se réjouit de retrouver aux prises avec une prochaine enquête.

*Catherine Prélaz*

«Café-crime à Champel», Corinne Jaquet, Editions Luce Wilquin, collection Noir Pastel.

## Marcheur émérite

Peintre, boulingueur, écrivain, Jacques Lanzmann se révèle un personnage hors du commun. On lui doit un nombre incalculable de récits, de romans, où sa plume, sans cesse, joue les équilibristes entre humour, rose ou noir, et poésie. Cet homme-là s'est brûlé la plante des pieds sur toutes les terres du monde. A 70 ans, il pose dans la trace de ses pas des lettres noir sur blanc, autre façon d'imprimer le souvenir de son passage. «Le Chant du Voyage» évoque, sous toutes les latitudes, les souvenirs de cinquante ans de vadrouille, tantôt courageuse, tantôt inconsciente. Les anecdotes sont drôles et les textes de chansons qui ponctuent ces récits rivalisent de tendresse désespérée. Car Jacques Lanzmann est aussi un parolier prolifique. Comme si chanter et marcher, inlassablement, jusqu'au-delà de soi, étaient une même façon d'éprouver la vie.

«Le Chant du Voyage», Jacques Lanzmann, chez Plon.